



LA LETTRE

Comité de Montbéliard

Centre Lou-Blazer, 12, rue Renaud-de-Bourgogne
25200 Montbéliard. Tél. 03.81.95.28.29

cd25m@ligue-cancer.net

www.ligue-cancer.net/cd25m

Les chercheurs cherchent ... et trouvent



Les Dr Marina
Deschamps
et Christophe
Ferrand

Le Pr Olivier Adotevi

La Dr Manon Cairat

En 2023, le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer a consacré 268 807 euros, soit 35,55% de son budget, à la recherche contre le cancer. Grâce à ces aides, les Dr Marina Deschamps et Christophe Ferrand, de Besançon, ont vu leurs études aboutir à un traitement applicable à certaines formes de leucémie (une première mondiale)! et ont obtenu l'autorisation de pratiquer les premiers essais sur l'homme. L'équipe dirigée par le Pr Olivier Adotevi planchait, elle, sur l'élaboration d'un vaccin thérapeutique destiné à traiter des cancers, testé avec succès sur des patients au CHU de Besançon et à l'annexe du Mittan de l'hôpital Nord Franche-Comté. La Dr Manon Cairat, enfin, étudie les effets potentiellement indésirables de certains médicaments sur le cancer.

Pages 8, 13 et 14

**Assemblée
générale 2024**
**100% de vos
dons ont été
consacrés
à nos missions**
Pages 5 à 9

**Regroupement
de la cancérologie
Trévenans
ou Mittan ?
L'attente
du verdict**
Pages 10 à 12

Octobre rose
**Mobilisation
générale
contre le
cancer du sein**
Pages 22 à 25





Transfert du Mittan, inégalité d'accès aux soins... Le temps des interrogations

Dr Alain Monnier, président bénévole du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, administrateur national

Editorial

Chères ligueuses, chers ligueurs, cette année 2024 a été marquée par une instabilité politique qui suscite nombre d'interrogations dans plusieurs domaines, et notamment dans celui de la santé, avec, entre autres, une inégalité d'accès aux soins qui perdure, voire s'aggrave.

Au plan local, le dossier concernant le possible transfert du Mittan sur le site de l'hôpital Nord - Franche-Comté de Trévenans est toujours en cours alors qu'une décision devait intervenir en juin, et actuellement nous sommes toujours dans l'expectative **(lire en pages 10 à 12)**.

Sachez que notre comité de la Ligue, et moi-même, restons très vigilants et proactifs dans ce dossier car les enjeux relatifs à la prise en charge des patient(e)s atteint(e)s de cancer, dans le Nord Franche-Comté, sont très importants au plan organisationnel.

Les dernières projections du CIRC (Centre international de recherche sur le cancer), mondialement reconnu, évalue à 70% l'augmentation du nombre de cancer, dans notre pays à l'horizon 2050 !

Notre comité continue d'agir avec force dans ses missions statutaires, qu'il s'agisse de l'information et de la prévention en participant notamment à plus

de 120 manifestations à l'occasion d'*Octobre rose*, du soutien aux patient(e)s au décours de leur maladie, et du financement de la recherche tant au niveau régional que national.

Les progrès thérapeutiques s'accroissent grâce aux financements de la Ligue

Les progrès thérapeutiques s'accroissent et sont importants grâce au développement de l'immunothérapie, avec des stratégies de plus en plus efficaces pour de nombreux cancers. Notre comité a contribué financièrement à des travaux réalisés en Franche-Comté et ayant pour but de valider la production de CarT Cells spécifiques pour le traitement des leucémies aigües myéloïdes. Ceci a permis de proposer aux malades un protocole thérapeutique spécifique qui est une première mondiale, et fait l'objet actuellement d'une étude scientifique internationale (voir page 14).

Par ailleurs, l'excellence de la recherche est confirmée par les résultats obtenus grâce à un vaccin thérapeutique universel

(UCP Vax) qui a déjà permis d'obtenir des résultats très positifs dans le traitement des carcinomes bronchiques évolués, et qui est en développement pour d'autres cancers (Pr Olivier Adotevi). Ceci a d'ailleurs amené l'ANSM (Autorité nationale de sureté du médicament) à demander que ce peptide-médicament soit rapidement mis à disposition des malades.

Pour ce faire, les comités francs-comtois de la Ligue ont accédé à cette demande de financement, dans le cadre d'un accord avec la pharmacie du CHU de Besançon qui le fabrique, afin qu'il puisse être proposé, dans les meilleurs délais, aux patient(e)s de notre région qui en justifient.

Grâce à votre soutien, nous continuerons d'agir pour l'avenir de tous, avec force, avant, pendant et après la maladie. Soyez assurés de nos meilleurs vœux pour 2025.

❑ **Le Dr Alain Monnier présentera une conférence le lundi 13 janvier, à 18 h, dans le grand amphithéâtre du pôle universitaire des Portes-du-Jura à Montbéliard, dans le cadre de l'Université ouverte, sur le thème: « Le cancer en 2025, ce qu'il faut connaître ». Le nombre de cancers est en constante augmentation avec, en France, 435 000 cas déclarés en 2023. Peut-on infléchir cette évolution grâce à la prévention ? Comment améliorer les taux de guérison ? L'accès à cette conférence est soumis à l'inscription annuelle à l'Université ouverte. Renseignements au 03.81.31.86.46.**

Continuer à faire mon métier d'infirmière, différemment

Anne Walter a pris son poste de coordinatrice du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer le 2 septembre dernier en remplacement de Thierry Vernier. Infirmière de profession, elle sera chargée de faire la liaison entre les salariés, les centaines de bénévoles, les malades, les collectivités et les entreprises partenaires. Dans ses nouvelles fonctions, elle assure qu'elle ne change pas de métier mais qu'elle le pratiquera d'une autre façon.

Thierry Vernier, qui avait inauguré le poste de coordinateur au sein du comité de Montbéliard de la Ligue, a souhaité revenir à ses premières amours, l'informatique. Il reste cependant, comme bénévole, un maillon important dans la vie de l'association. « *Quand on a besoin de lui, il répond toujours présent* », dit Anne Walter qui a pris le relais voici quelques semaines.

Auparavant infirmière à l'hôpital Nord Franche-Comté, elle exerçait en neuro-gériatrie au SMR (Service médical de réadaptation) de Bavilliers auprès de personnes âgées présentant d'importants troubles cognitifs.

Ces élans de solidarité, cela donne confiance en l'humanité

« Je devrai faire mon métier différemment et l'opportunité d'intégrer l'équipe du comité de la Ligue contre le cancer de Montbéliard a été une chance, » explique-t-elle. Cette porte qui s'est ouverte me permet de combiner mes compétences d'infirmière avec un nouveau rôle dans la santé publique. C'est une occasion de continuer à aider et à accompagner les autres tout en développant de nouvelles compétences. C'est motivant ».

A la Ligue, Anne Walter retrouvera donc le fil conducteur de sa profession. Elle y ajoutera la coordination (c'est l'intitulé de la fonction qu'elle occupe désormais),



Anne Walter a pris la succession de Thierry Vernier à la coordination des activités de la Ligue.



c'est-à-dire le lien entre les salariés, les collectivités, les entreprises partenaires et les bénévoles qui sont, dit-elle, « *nos murs porteur* » pour la gestion administrative, la collecte des dons et de cotisations en porte à porte dans tout l'arrondissement de Montbéliard, l'organisation des manifestations.

« *Leur engagement est crucial pour faire avancer nos missions. Ces élans de solidarité, cela donne confiance dans l'humanité* ». Anne Walter s'impliquera également dans la prévention, une tâche primordiale lorsqu'on parle de cancer. 57% des femmes

ne répondent pas à l'invitation, pourtant gratuite, à la mammographie alors qu'une participation de 70% permettrait de réduire la mortalité de 30%, soit 3600 vies épargnées chaque année...

Alors, il faudra renforcer les équipes de prévention, faire le tour des établissements scolaires, des entreprises pour rabâcher les mots coloscopie, mammographie, dépistage par autopalpation, vaccination contre le papillomavirus, délivrer de l'information sur les facteurs de risque. Faire comprendre, enfin, que la prévention peut sauver des vies.

A l'accueil **Frédérique Emonin**

Il y a un sens à ce que l'on fait

Cela fait dix-sept ans que Frédérique Emonin évoluait comme assistante de direction dans une entreprise spécialisée dans la pose d'alarmes anti-intrusion ou d'incendie, d'équipements vidéo. Elle donnait également de son temps libre comme bénévole dans un club de tennis. Cela a un rapport avec la santé puisqu'on y pratiquait le sport adapté et le sport-santé. Aurélie Besançon, en fonction depuis dix ans, ayant décidé de voguer vers d'autres horizons – la région de Toulouse –, le poste lui a été proposé. Frédérique Emonin s'est ainsi installée en février à l'accueil, au standard, au secrétariat et à la

comptabilité de la Ligue.

« J'avais fait le tour de mon job, dit-elle. Ici, on travaille dans la bienveillance avec une équipe hyper-complète, des bénévoles qui ont envie et qui savent ce qu'ils ont à faire, une organisation dans laquelle chacun apporte quelque chose ».

Frédérique Emonin est au contact avec le public qui se présente à la permanence du centre Lou-Blazer. Parmi eux, beaucoup de malades.

« Quand je les vois repartir avec le sourire après une séance d'atelier ou un rendez-vous, explique-t-elle, cela donne un sens à ce que l'on fait. On sait pourquoi on est là ».

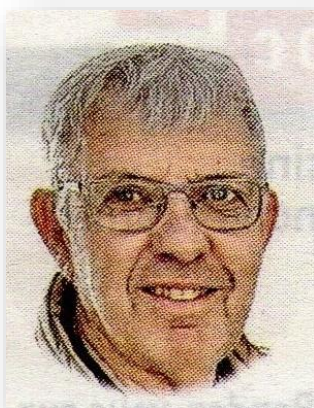


Frédérique Emonin a pris la suite d'Aurélie Besançon, qui assurait l'accueil et le secrétariat de la Ligue depuis dix ans.



Le décès de Michel Balizet

Michel Balizet est décédé le 8 novembre 2024, après dix-huit mois d'épreuves, emporté par le cancer à l'âge de 68 ans. Michel s'était engagé comme bénévole au comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, dont il était le délégué principal dans son fief de Roches-les-Blamont. Il avait ensuite rejoint le conseil d'administration de notre association et avait tenu, jusqu'à ces derniers mois, jusqu'au bout, à participer, malgré le mal qui l'accablait, aux réunions délibératives de la Ligue et aux manifestations organisées dans le cadre d'*Octobre rose*. Ce n'était pas là son seul engagement. Michel s'était mis au service de ses concitoyens de



Roches-les-Blamont dix-neuf années durant, de 2001 à 2020, comme conseiller municipal. Des générations de jeunes de Valentigney garderont, eux, en mémoire, la bienveillance du président du club de gymnastique

La Boroillote qu'il fut pendant trente ans. On l'appelait familièrement « Picsou » en référence à la fonction de trésorier qu'il avait d'abord occupée et à son métier de chargé de clientèle dans un établissement bancaire.

A la Ligue, nous retiendrons sa gentillesse, son efficacité, son sourire.

Le « crabe » a jeté son dévolu sur lui. Lui qui avait consacré une bonne partie de son temps libre, ces dernières années, au service de la Ligue. Merci pour tout, Michel. Nous adressons à son épouse, Marie-Josèphe, ses enfants, Arnaud et Emeline, ses petits-enfants, Louis, Nino, Juliette, Margot et Sam nos condoléances et les assurances de toute notre sympathie.



100% de vos dons ont été consacrés à nos missions

L'assemblée générale du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer s'est déroulée le 9 avril 2024 dans le grand amphithéâtre du pôle universitaire des Portes-du-Jura en présence de nombreux adhérents et sympathisants. A cette occasion, le président, le Dr Alain Monnier, et la secrétaire générale, Marianne Monnier, ont souligné la vitalité du comité montbéliardais qui reste, avec **14 324 adhérents** recensés lors de l'exercice 2023, le premier de France rapporté au nombre d'habitants de l'arrondissement du nord-Doubs. En 2023, autre sujet de satisfaction, **15 632 donateurs** ont apporté leur obole afin d'assurer le financement des actions au service des malades et de la recherche contre le cancer. 100 % de ces dons ont été affectés à ces missions, ce qui constitue sans doute un record dans le monde associatif.

L'assemblée générale est l'occasion, chaque année, pour le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, de présenter les comptes de l'exercice écoulé à ses donateurs et à ses sympathisants.

114 592 euros de cotisations (à 8 euros l'unité) ont été collectés au cours de l'année 2023, émanant de 14 324 adhérents, auxquels il faut ajouter **435 553 euros de dons** apportés par des particuliers ou des entreprises par le biais de partenariats, ce qui représente un total en recettes de **550 145**

euros pour l'année 2023.

En parallèle, au chapitre des dépenses, le bilan s'établit à **599 487 euros** (dans le détail: **268 807 euros** pour la recherche, le poste le plus important; **153 064 euros** pour l'aide aux malades; **112 603 euros** pour les équipements et l'amélioration des conditions de traitement des malades et **65 013 euros** pour la rubrique information, prévention et dépistage).

La Ligue a ainsi dépensé pour assurer ses missions près de... 50 000 euros (**49 342 euros** très exactement) de plus que ce

qui lui a été accordé en dons et cotisations.

Pour 100 euros de dons, nous en dépensons... 110

« Pour 100 euros de dons, nous en dépensons 110 pour remplir nos missions, a expliqué le Dr Alain Monnier dans son propos liminaire. Les manifestations que nous organisons tout au long de



Au bureau de g. à dr.: Frédérique Emonin, secrétaire-comptable de la Ligue, Paul-Henri Vieille-Cessay, trésorier, Joséphine Bulle, commissaire aux comptes, Marianne Monnier, secrétaire générale, Alain Monnier, président, Marie-Noëlle Biguinet, maire de Montbéliard et Manon Cairat, chercheuse en pharmacologie venue présenter ses travaux financés par la Ligue.

l'année permettent de couvrir tous nos frais de fonctionnement ». (voir l'infographie ci-contre).

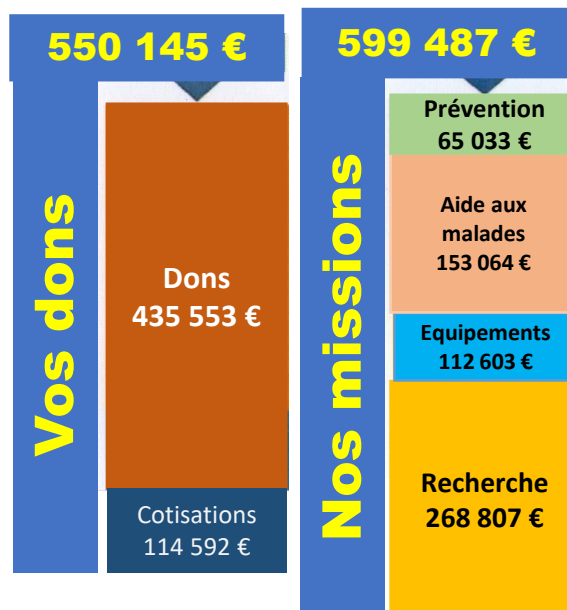
En 2023, ces diverses actions ont donné à la Ligue une capacité financière supplémentaire de **97 487 euros**, ce qui explique la différences entre les recettes et les dépenses et l'utilisation à 100% des dons et cotisations, alors que, selon le Dr Alain Monnier, la moyenne nationale et les recommandations pour les associations de ce type « tournent autour de 70% ». La vente des **primevères** à Leclerc et Cora de Montbéliard, Hyper U et Bricoman d'Exincourt a rapporté **4157 euros** (les fleurs ont été, comme chaque année, offertes par la jardinerie Potiez); la **foire aux livres** de Bourguignon (la salle a été mise à disposition gratuitement par la mairie) a produit un bénéfice de **7277 euros**; la **brocante** : **3632 euros**; le **loto**: **4548 euro**; la **Ronde de l'Espoir**: **2116 euros**; le stand de la Ligue au **Marché de Noël** de Montbéliard: **1779 euros**; **Octobre rose**: **46 057 euros**, comprenant notamment la

vente de maillots du FC Sochaux-Montbéliard pour **7478 euros** et la marche rose d'Audincourt, **7000 euros**.

Ces bons résultats, comme l'a souligné Marianne Monnier, secrétaire générale de la Ligue, dans son rapport moral, ont aussi été obtenus grâce au « *dévouement exemplaire* » de ses **928 délégués bénévoles** qui sillonnent les communes de l'arrondissement de Montbéliard en porte à porte afin de collecter dons et cotisations.

**35,55%
du budget 2023
a été consacré
à la recherche**

Marianne Monnier a également mis en avant les soutiens logistiques essentiels fournis gracieusement par les entreprises Nedey, Adobati, Courtney Polycom, Copy Flash, Regitech, le Relais amical Malakoff, et bien sûr la mairie de Montbéliard, qui accueille les bureaux de la



En 2023, la Ligue a dépensé pour l'amélioration des conditions de vie et de soins des malades et pour la recherche **49 342 euros de plus** que le montant de ses recettes en dons et cotisations.

Ligue au pôle associatif Lou-Blazer à la Chiffogne, magnifiquement rénové récemment, et la municipalité d'Audincourt, qui a mis à disposition la salle de la Filature pour la brocante du mois de juin 2023.

La recherche constitue la part la plus importante des investissements de la Ligue, avec une somme de **268 807 euros**, soit 35,55% du budget 2023, répartis entre la recherche nationale (252 207 euros), et la recherche régionale (43 600 euros).



Un nombreux public d'adhérents et de sympathisants réunis dans l'amphithéâtre du pôle universitaire de Montbéliard le 9 avril 2024



Face à des statistiques alarmantes (57% des femmes ne se répondent pas aux invitations à pratiquer une mammographie), le comité de Montbéliard de la Ligue a décidé de constituer une équipe de choc, sous l'impulsion de Jean-Marie Ruhier, chargée de sensibiliser le grand public aux mesures de prévention et de dépistage des cancers dans les entreprises, les établissements scolaires et les lieux de vie (ici au Près-la-Rose à Montbéliard en octobre 2023).

« Pour l'ensemble des projets soutenus, notre comité a pu bénéficier d'une contribution liée à l'opération Leclerc «Tous unis contre le cancer» pour le soutien au financement de la recherche nationale sur les cancers de l'enfant», a-t-elle souligné. Grâce à ce partenariat, l'enseigne Leclerc de Montbéliard a contribué à hauteur de **9590 euros** à ce programme par le biais de l'arrondi en caisse proposé à ses clients. Au chapitre de l'amélioration des conditions de traitement de la maladie, la Ligue a alloué à l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans une somme de **112 603 euros** pour le financement d'équipements novateurs.

Le service de pneumologie a été doté d'un écho-endoscope destiné à tracer le bilan des cancers thoraciques et le service anatomopathologie d'un scanner à lames nécessaire à l'innovation et la sécurisation de l'analyse des prélèvements.

Les conditions de traitement des cancers se sont considérablement améliorées ces dernières années avec l'acquisition, avec le concours financier de la Ligue, de matériels innovants par l'hôpital de Trévenans. La chirurgie du cancer peut aujourd'hui être réalisée avec un robot qui apporte une précision du geste accrue pour le praticien et une récupération plus rapide pour

le malade. L'imagerie assistée par l'intelligence artificielle a permis par ailleurs d'affiner les diagnostics en repérant des anomalies du côlon, précancéreuses, indétectables par l'œil du médecin.

Le constat est alarmant : 57% des femmes ne se rendent pas aux séances de dépistage du cancer du sein

La Ligue lance chaque année des campagnes de prévention auprès du grand public (*Mars bleu* pour le cancer du côlon, *Octobre rose* pour celui du sein, *Juin jaune* pour les maladies de la peau). Malgré cela, l'information a du mal à s'ancrer dans les esprits.

« Un constat alarmant s'impose, a commenté Marianne Monnier dans son rapport moral. Ces temps de mobilisation intensive partagée ne suffisent pas, hélas, à faire progresser la participation à ces dépistages organisés. Les chiffres parlent d'eux même: 57% des femmes, en France, ne se rendent pas à la mammographie; 65% des Français –hommes et femmes-, ne

répondent pas à l'invitation au dépistage colorectal. Fausses informations, complotisme, croyances, politique de l'autruche sont autant de freins à un comportement qui, pourtant, on le sait, pourrait sauver des vies. Nous avons aussi le devoir d'aller plus loin pour optimiser la vaccination contre le HPV (papillomavirus) en justifiant de son intérêt, de son efficacité et de son innocuité. ».

A cet effet, le comité de Montbéliard de la Ligue a renforcé et structuré une équipe composée, sous l'impulsion de Jean-Marie Ruhier, délégué à la prévention et à la communication, de professionnels de santé, médecins, infirmières, pharmacienne, kinésithérapeute, sage femme, chargés de délivrer la bonne parole dans les écoles, les entreprises et les lieux de vie en général. Une somme de **65 064 euros** a ainsi été consacrée à ce chapitre au cours de l'exercice 2023.

Une participation de 70% aux séances de dépistage pourrait réduire le taux de mortalité résiduelle par cancer du sein de 30%. A raison de 12 000 décès chaque année, 3600 vies pourraient ainsi être épargnées dans notre pays. La mammographie, c'est gratuit et ça peu rapporter gros: la vie, tout simplement.

Manon Cairat

L'impact des glucocorticoïdes sur les cancers du sein

Le Dr Manon Cairat, spécialisée dans le domaine de la pharmaco-épidémiologie, a présenté lors de l'assemblée générale les travaux de recherche qu'elle mène sur les effets indésirables, rares ou à long terme, des médicaments, notamment les glucocorticoïdes, utilisés pour le traitement de certaines maladies.



Le Dr Manon Cairat a bénéficié de l'aide financière de la Ligue pour mener ses travaux de recherche.

Après avoir décroché son doctorat en 2020, Manon Cairat a reçu l'an dernier le prix « jeunes talents » décerné par la Fondation L'Oréal et l'Unesco, destiné à promouvoir et soutenir l'implication de jeunes femmes dans la recherche scientifique. Elle a bénéficié de l'aide financière du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer pour ses recherches en pharmaco-épidémiologie, qui portent sur les effets indésirables, rares ou à long terme, des médicaments utilisés pour le traitement de certaines maladies. Manon Cairat a publié en 2021 la première étude épidémiologique évaluant l'impact des glucocorticoïdes sur le risque de cancer du sein en fonction du type de cancer et de son stade d'avancement.

« Nous la soutenons financièrement depuis des années, a souligné le Dr Alain Monnier. Elle est aujourd'hui post-doctorante et il fallait aller plus loin. Notre comité lui a attribué une bourse de recherche, co-financé avec le comité du Jura ».

Le Dr Manon Cairat a ainsi collecté

des données sur la santé, sur le mode de vie et sur les médicaments remboursés sur une période de dix ans de 62 000 femmes.

Une étude sur toute la population du Danemark

Comparées aux femmes qui n'utilisaient pas de glucocorticoïdes, celles qui en avaient utilisé régulièrement ont développé davantage de cancer du sein in situ (stade 0), c'est-à-dire avec des cellules cancéreuses présentes uniquement dans le compartiment mammaire.

En revanche, les utilisatrices ont moins développé de cancer du sein infiltrant de stade précoce (stades 1 et 2) mais elles avaient un risque plus élevé de se voir diagnostiquer un cancer du sein à un stade

avané, voire qui avait déjà métastasé (stades 3 et 4). Cette étude suggère donc que l'utilisation régulière de glucocorticoïdes pourrait freiner l'apparition de cancers du sein infiltrant, mais qu'en cas de cancer déjà présent, ils favoriseraient sa diffusion ainsi que l'apparition de métastases.

Pour apporter de nouveaux éléments de réponse sur l'impact des glucocorticoïdes sur le risque de cancers, Manon Cairat coordonne un projet de recherche au Danemark. Actuellement, elle utilise les données de six registres de population couvrant tous les résidents du Danemark afin d'évaluer les associations entre l'utilisation de glucocorticoïdes et les risques de cancer du sein. Cette étude danoise est la plus grande jamais réalisée, avec un suivi sur 17 ans et des données de prescription sur 23 ans, permettant une analyse détaillée par type et stade de cancer et par durée cumulée d'utilisation des glucocorticoïdes.

Les malades avant tout



La Ligue organise des ateliers créatifs gratuits (le matériel est fourni) pour les malades.



La Maison des familles accueille les proches de malades hospitalisés à l'hôpital Minjoz de Besançon.

La recherche médicale est le premier poste de dépense du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, avec un investissement de 268 807 euros en 2023. L'aide directe aux malades et à leurs familles arrive en seconde position, avec une somme de **153 064 euros**. Dans le détail, nous avons apporté l'an dernier des aides financières à des familles en difficulté du fait de la maladie pour un montant de **17 421 euros**.

La ligue a également manifesté sa solidarité envers des associations de malades pour un montant **25 500 euros** au total ont été alloués à diverses associations:

- Uirilco, qui regroupe des stomisés, porteurs de « poches » à la suite de cancers de la vessie ou du système digestif;
- l'association Semons l'espoir, qui gère la Maison des familles de Besançon, laquelle accueille des familles de malades hospitalisés à

l'hôpital Minjoz, et « les Sommets de l'espoir », qui emmène chaque année des adolescents traités pour une affection cancéreuse sur les sommets alpins;

- « Traces de vie » qui permet à des enfants de réaliser un petit livre illustré destiné à leurs familles;
- la Croix bleue qui réunit d'anciens alcooliques.

Bon de soutien

OUI Je fais un don pour intensifier la LUTTE CONTRE LE CANCER

Je verse un don de € à l'ordre de la **LIGUE CONTRE LE CANCER – COMITE DE MONTBELIARD**

Nom – Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Mail

Je souhaite recevoir un reçu fiscal ☐ oui ☐ non

Je m'abonne à la revue « Vivre » (1 an - 4 numéros – 10 €) ☐ oui ☐ non

66% de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, après déduction fiscale, un don de 30€ ne vous coûte en réalité que 10,20€.

Informatique et libertés : conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, toute personne inscrite dans le fichier de la Ligue - Comité de Montbéliard peut, sur simple demande, avoir accès aux informations la concernant et en demander la correction ou la radiation en adressant un courrier à l'adresse du Comité. Votre premier don de l'année à la Ligue comprend, sauf avis contraire de votre part, un montant d'adhésion de 8€ également déductible des impôts. Les fonds collectés par la Ligue contre le cancer sont affectés à l'ensemble de nos missions.

LIGUE CONTRE LE CANCER - Comité de Montbéliard
Centre Lou Blazer - 12, rue Renaud de Bourgogne
25200 Montbéliard - Tél. 03 81 95 28 29
cd25m@ligue-cancer.net
www.ligue-cancer.net/cd25m
N° SIRET 317 994 143 00046 - APE 8899B



Trévenans ou Mittan ? L'attente du verdict



31 mai 2023: François Braun ministre de la Santé, reçoit Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, Nicolas Pacquot, alors député de la 3^e circonscription du Doubs, Charles Demouge, président de Pays de Montbéliard agglomération, Marie-Noëlle Biguinet, maire de Montbéliard et Martial Bourquin, maire d'Audincourt. Le projet de regroupement de la cancérologie à Trévenans est suspendu à la suite de cette rencontre...

L'affaire a été dévoilée en juillet 2022 avec un document concocté par un cabinet spécialisé dans la stratégie immobilière à la demande de la direction de l'hôpital Nord Franche-Comté. Il est intitulé « *Regroupement de la cancérologie sur le site de Trévenans, étude de faisabilité* ». La rumeur, qui courait depuis quelque temps, y est déclinée noir sur blanc. Premiers coups de pelleuse en septembre 2024, réception des travaux en mai 2026, pour un coût estimé (en 2022, donc) à près de 25,5 millions d'euros. Cette opération, si elle se réalise, entraînerait la fermeture du pôle de cancérologie du Mittan à Montbéliard. Cet « avant projet » provoque la stupeur à la Ligue contre le cancer et parmi les élus, le monde médical, les malades et anciens malades, le grand public. Où en est-on aujourd'hui ? Au point mort. Rien n'a bougé, ou presque depuis la décision de François Braun, ministre de la Santé à l'époque, de suspendre ce projet de regroupement afin de recueillir de plus amples informations. Cette décision est intervenue à la suite d'une rencontre de l'éphémère ministre (cinq autres titulaires du portefeuille lui ont succédé depuis!) avec le président de la Ligue et des élus du nord-Doubs en mai 2023 à Paris. Trois experts venus de Nouvelle-Aquitaine ont dans la foulée été chargés d'écouter partisans et opposants au projet et de remettre un rapport à l'ARS (Agence régionale de santé) à qui appartient la décision finale. Leur enquête devait être livrée en juin 2024....

Que dit-il, ce fameux rapport qui était attendu pour la fin du premier semestre 2024?
Silence radio...

Jean-Pierre Dewitte, qui a dirigé 21 années durant le CHU de Poitiers, Nicolas Portolan, directeur-adjoint de l'institut de cancérologie Bergonié de Bordeaux et Christine de Tunon de Lara, docteure en chirurgie dans ce même institut, étaient ainsi chargés de plancher sur l'intérêt médical (l'aspect financier de l'opération n'étant pas de leur ressort) des deux

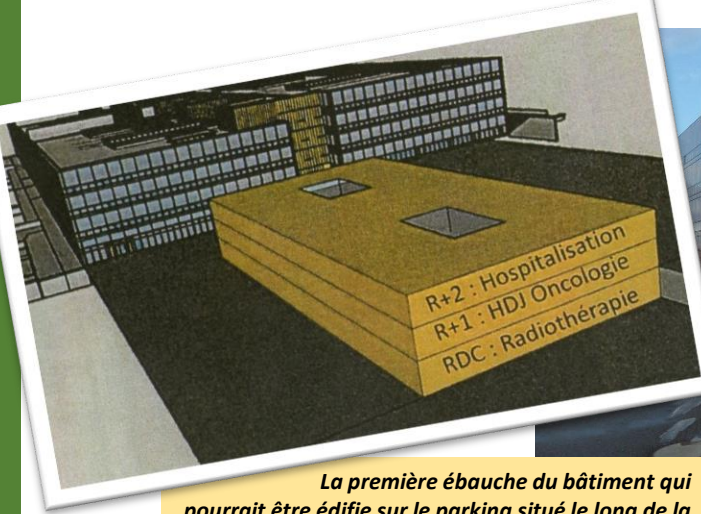
**Il manquait
des éléments :
la réunion
du mois de juin
a été annulée...**

hypothèses en présence: le regroupement de toutes les activités de cancérologie dans un nouveau bâtiment à édifier sur un parking de l'hôpital nord Franche-Comté de Trévenans ou

le maintien et l'extension du pôle montbéliardais du Mittan. Ils ont écouté les arguments des partisans de l'une et de l'autre des solutions et devaient rendre leurs conclusions voici quelques mois, en juin.

« La réunion qui devait avoir lieu avec l'ARS (Agence régionale de santé) a été annulée au prétexte qu'il manquait des éléments », déplore le Dr Alain Monnier, le président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer.





La première ébauche du bâtiment qui pourrait être édifié sur le parking situé le long de la voie d'accès à l'hôpital Nord Franche-Comté.



Le principe d'un nouveau rendez-vous été posé pour le début du mois d'octobre.

« *Rebelote, s'exclame le Dr Monnier. Quelques jours avant, nous avons été prévenus que cette réunion était elle aussi annulée. Depuis, on attend. aucune date n'a été fixée, aucune communication n'a été faite sur les plans finaux de ce qui devait être fait à Trévenans, sur la surface totale du nouveau pôle de cancérologie. Aucune ébauche de l'extension possible du Mittan n'a été présentée. La décision a peut-être été prise en interne par l'Agence régionale de santé. Pourquoi ne le disent-ils pas ? Parce que cette décision ne va pas dans leur sens ? Pour des problèmes fonctionnels et organisationnels dans le nord Franche-Comté ? Pour des questions budgétaires ?* »

Parlons-en, du budget. L'étude de faisabilité du bâtiment à construire sur le parking situé le long de la voie d'accès à l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans, mentionnait une facture totale (hors équipements médicaux) de

25 425 435 euros.

Ce devis initial, daté de juillet 2022, est aujourd'hui arrêté à **32 000 000** en raison de l'évolution des coûts de la construction. Dans le même temps, la direction de l'hôpital annonçait que le maintien du pôle montbéliardais du Mittan, sa mise aux normes et son extension coûterait... **35 000 000 d'euros**, alors qu'un pouvait penser (c'est ce qu'ont fait les élus et le président de la Ligue), que se baser sur ce qui existe déjà au Mittan devrait coûter moins cher -et non 3 millions d'euros de plus- qu'une construction *ex nihilo* à Trévenans...

Nouvelle réunion en octobre, elle aussi annulée...

Au-delà de cette querelle sur le montant des factures, il convient d'évoquer l'instabilité politique des temps que nous vivons, le montant

abyssal de la dette et les doutes sur l'efficacité de nos hôpitaux publics, les fermetures de lits et d'unités, le manque de personnel. Est-il raisonnable d'investir 32 millions pour un nouveau pôle de cancérologie alors que la structure montbéliardaise donne entière satisfaction et bénéficie, de par sa situation au milieu des champs sur les hauteurs de Montbéliard, d'importantes possibilités d'extension en prévision d'un accroissement de l'activité de cancérologie au cours des prochaines décennies ? C'est ce qu'avait compris Francois Braun, le ministre de la Santé, à la suite de l'entretien qu'il avait eu à Paris en mai 2023, avec le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, Nicolas Pacquot, alors député de la 3^e circonscription du Doubs, Charles Demouge, président de Pays de Montbéliard agglomération, Marie-Noëlle Biguinet, maire de Montbéliard et Martial Bourquin, maire d'Audincourt.

Le ministre décidait ainsi de suspendre le projet. Une commission de trois experts était désignée afin de recueillir de plus amples informations, l'intérêt des malades, principalement, sur l'une ou l'autre des hypothèses mises dans le débat. Ils ont écouté les arguments des uns et des autres. Depuis, plus rien...



Le pôle de cancérologie du Mittan à Montbéliard, mis en service en 1979, a bénéficié depuis de plusieurs extensions. Sa situation en bordure des champs permettrait de nouveaux développements..



du côté de l'ARS comme de la direction de l'hôpital Nord Franche-Comté. Si François Braun n'avait pas mis un coup de frein au projet de regroupement, il est possible que les travaux auraient déjà commencé à Trévenans. Selon l'avant projet établi par le cabinet A2MO et dévoilé en 2022, les premiers terrassements du futur pôle de cancérologies auraient dû démarrer à Trévenans le vendredi 6 septembre à 13 h (c'est précis) pour une livraison du bâtiment prévue le 8 mai 2026 à 17h... Rien n'a bougé sur le parking qui devait accueillir le bâtiment de trois étages...

Du côté du ministère de la Santé, François Braun a été remplacé par Aurélien Rousseau à la faveur d'un remaniement, lequel a laissé la place à Agnès Firmin Le Bodo, puis, en raison d'un nouveau remaniement, à Frédéric Valletoux. Enfin, après la dissolution, c'est Geneviève Darrieussecq qui s'est installée à son tour avenue Duquesne... puis Yannick Neuder, député Droite républicaine de l'Isère et cardiologue de

profession, nommé dans le gouvernement formé en décembre par François Bayrou. Six ministres en deux ans!

On a déjà perdu beaucoup de temps et il ne faudrait pas que ce retard soit préjudiciable aux malades

La nouvelle équipe aura sans doute bien d'autres chats à fouetter que d'aller voir ce qui se passe du côté du Mittan et de Trévenans. D'autant plus que le montant actuel de l'opération de regroupement, évaluée aujourd'hui à 32 millions d'euros (devis susceptible, de subir une nouvelle augmentation) fait tache

à l'heure où l'on cherche à rogner sur la moindre dépense....

« *Le feuilleton continue*, commente le Dr Alain Monnier *Nous sommes dans l'attente d'une décision dans un sens ou dans l'autre. On a déjà perdu beaucoup de temps et il ne faudrait pas que ce retard soit préjudiciable aux malades* ».

Car les chiffres cités par le président du comité montbéliardais de la Ligue sont implacables. Selon l'Institut national du cancer, on estime à 433 136 le nombre de nouveaux cas de cancer pour l'année 2023 en France métropolitaine, 245 610 chez l'homme et 187 526 chez la femme. Depuis trente ans, le nombre global de nouveaux cas de cancer est en forte augmentation, à tel point que l'on pourrait atteindre... 750 000 nouveaux cas dans notre pays à l'horizon 2050 et il faudra bien les accueillir. Dans un Mittan restructuré ou dans l'enceinte de l'hôpital de Trévenans ?

Voilà la question... sans réponse pour le moment.



On investit encore au Mittan



Une structure modulaire a été implantée l'an dernier au Mittan, qui a par ailleurs bénéficié au printemps d'un nouvel accélérateur de particules.

Le Mittan a bénéficié au début de l'an dernier d'une nouvelle extension, avec l'implantation d'une structure modulaire de type « Algeco », pour un montant 540 000 euros TTC, financée à hauteur de 8 millions d'euros par des fonds européens. Le pôle de cancérologie a par ailleurs été doté en 2024 d'un accélérateur de particules de dernière génération d'un coût de 3 millions d'euros, auxquels s'ajoutent les travaux d'installation,

qui sera utilisé pour le traitement des cancers à l'aide de champs magnétiques ou électriques, qui réduit les temps de soins pour les patients (**Voir page 16**).

Les investissements conséquents consentis par la direction de l'hôpital Nord Franche-Comté pour son annexe montbéliardaise s'inscrivent-ils dans la durée ? Ou faudra-t-il tout déménager à Trévenans si les activités de cancérologie y sont transférées ?

5857 signatures sur internet

La pétition lancée sur internet (site change.org, non à la fermeture du Mittan) par Léopoldine Roudet, adjointe au maire de Montbéliard, a recueilli 5857 signatures de citoyen du pays de Montbéliard (ou d'ailleurs) au 1^{er} janvier 2025.

Il convient d'ajouter à cela les milliers de signatures recueillies dans les mairies, au siège de la Ligue ou lors de manifestations organisées par l'association.



La recherche **avance** grâce aux financements de la Ligue

Grace aux financements apporté par le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, la recherche médicale avance à grands pas. Ainsi, les Dr Marina Deschamps et Christophe Ferrand, de l'EFS-Inserm de Besançon (Etablissement français du sang-Institut national de la santé et de la recherche médicale), sont parvenus à leurs fins: l'élaboration d'un traitement destiné à vaincre les leucémies aigües myéloïdes. Les deux médecins ont reçu l'agrément de l'Agence européenne des médicaments de passer à une nouvelle phase, celle de l'utilisation sur des malades. Une première mondiale. De son côté, l'équipe dirigée par le Pr Olivier Adotevi, financés par les comités de Montbéliard et de Besançon de la Ligue, est elle aussi parvenue à des résultats significatifs pour lutter contre certains cancers, du poumon et de l'utérus notamment, à l'aide d'un vaccin thérapeutique basé sur l'ARN.

Cela fait dix ans que les Dr Marina Deschamps et Christophe Ferrand travaillaient sur le sujet. Leurs recherches ont aujourd'hui abouti à la phase d'essais cliniques sur l'homme (voir en page 14 les articles de Pierre Laurent parus dans l'Est Républicain le 11 septembre dernier).

Sans l'aide de la Ligue, nous aurions mis beaucoup plus de temps pour arriver à ce résultat



Les Dr Marina Deschamps et Christophe Ferrand

« Sans l'aide financière du comité de Montbéliard de la Ligue, nous aurions mis beaucoup plus de temps pour y parvenir », avaient reconnu les deux médecins bisontins lors de l'assemblée générale de la Ligue en 2022, au cours de laquelle ils avaient exposé les avancées de leurs recherches –ils en étaient alors au stade pré-clinique avant l'utilisation chez les

malades.

48 500 euros leur avaient été alloués par le comité montbéliardais. Deux ans après, ils ont atteint leur but et la reconnaissance par les autorités européennes de santé. Une première mondiale dans le traitement de la leucémie myéloïde.

Un vaccin fabriqué à **Besançon**

Le professeur Olivier Adotevi et son équipe, sous l'égide de l'Inserm (Institut de la santé et de la recherche médicale) l'EFS (Etablissement français du sang) et l'université de Franche comté sont parvenus à mettre au point un vaccin thérapeutique, déjà testé avec succès sur des patients du CHU de Besançon pour des cas de cancers du poumon ou de l'utérus notamment.

Selon le principe de l'UCPVax, le malade est capable, lorsque ses défenses immunitaires ont été renforcées, de détruire lui-même

la maladie sans médicament, ni chimiothérapie ni chirurgie. Les chercheurs ont bénéficié pour mener leur recherche d'un financement de 392 300 euros apportés à parts égales par les comités de la Ligue contre le cancer de Montbéliard et de Besançon.

Il s'agit maintenant de franchir une nouvelle étape, la fabrication de l'UCPVax, par l'unité de pharmacie du CHU de Besançon. Pour ce faire, les cinq comités de la Ligue en Franche-Comté (Besançon,

Montbéliard Belfort, Vesoul et Lons-le-Saunier) ont décidé d'apporter un financement de 60 000 euros par an pendant trois ans, soit 12 000 euros annuellement pour chacun des comités.



Le Pr Olivier Adotevi

Besançon

Cancer : feu vert pour une nouvelle première mondiale à Besançon

Huit ans après avoir innové dans la greffe de moelle osseuse, les Drs Christophe Ferrand et Marina Deschamps, chercheurs à l'EFS de Bourgogne Franche-Comté et créateurs de la start-up Advesia, ont obtenu l'autorisation de l'Agence européenne des médicaments d'ouvrir le premier essai clinique chez l'homme de leur biothérapie destinée à vaincre certaines leucémies.

Cocorico académique et comtois : deux chercheurs de l'EFS, les docteurs Marina Deschamps et Christophe Ferrand, ont obtenu l'autorisation de passer en phase « essai clinique » du traitement par immunothérapie qu'ils ont élaboré pour soigner, voire guérir la leucémie aiguë myéloïde, une maladie agressive de la moelle osseuse qui frappe chaque année plus de 5 000 patients en France.

Vingt ans d'expérience et dix ans de recherche
L'EFS de Bourgogne Franche-Comté, dont le siège est à Besançon, sera ainsi le premier producteur du premier CAR T-cells (globules blancs extraits du patient, reprogrammés puis réinjectés pour cibler et éliminer les tumeurs) issu de la recherche académique, l'essai étant porté et piloté par Advesia, la start-up créée par les chercheurs en question pour dé-



Dr Christophe Ferrand et Marina Deschamps : « L'idée est de sélectionner 100 millions de cellules chez le patient pour les reprogrammer et les multiplier afin d'en avoir entre 5 et 6 millions au bout de neuf jours. Après quoi on les réinjecte au patient afin qu'elles combattent la tumeur et éradiquent la leucémie. » Photo d'archives ER

velopper leur projet. Fruit de vingt ans d'expérience et dix ans de recherche, ce biomédicament représente un nouvel - et réel - espoir dans la lutte contre les leucémies, notamment pour les patients qui, après avoir été traités par chimiothérapies et/ou greffe de moelle osseuse, se trouvent dans une impasse thérapeutique. Sans compter qu'au-delà du cas d'espèce (la leucémie aiguë myéloïde, ou LAM), cette approche de l'immunothérapie (où le médicament est fabri-

qué à partir des propres cellules du patient) pourrait s'avérer une des solutions pour vaincre les cancers. En attendant, le feu vert des autorités européennes, obtenu par la start-up Advesia, vient une nouvelle fois souligner l'excellence de la recherche académique propre à l'EFS à l'origine du projet, tout en consacrant les travaux des Dr Christophe Ferrand et Marina Deschamps et de leur équipe au sein de l'UMR 1098 Right de l'Inserm (unité de recherche interac-

tions hôte-greffon-tumeur et ingénierie cellulaire et génique).

La filière régionale des biomédicaments confortée

L'occasion de célébrer des chercheurs qui trouvent, mais aussi de rappeler que Besançon est l'une des quatre plateformes françaises de l'EFS capables de produire des CAR T-cells (avec Grenoble, Nantes et Créteil), l'EFS étant pour l'heure le seul établissement public pharmaceutique à produire ce type de médicament innovant.

Sans compter que cette première mondiale vient également conforter la stratégie de la Région Bourgogne Franche-Comté visant à développer la filière régionale des biothérapies et biomédicaments.

Outre l'enjeu en termes de souveraineté sanitaire dans le domaine des thérapies innovantes, ce premier essai clinique, prévu dans plusieurs centres européens dont deux en France, constituera ainsi une nouvelle étape dans la diffusion et la baisse des coûts des thérapies cellulaires. Lesquelles sont pour l'heure de l'ordre de 300 000 € par patient, mais celui-ci est ensuite guéri, il s'agit donc de considérer ce coût au regard de ceux des traitements au long cours.

• Textes Pierre Laurent

Une deuxième première mondiale

Cet essai clinique à venir sur des patients pour guérir des leucémies aiguës myéloïdes sera la deuxième première mondiale pour le tandem des chercheurs Christophe Ferrand et Marina Deschamps.

En 2016 en effet, ils avaient déjà innové dans la lutte contre les rejets et complications liés aux greffes de moelle osseuse.

C'est justement dans la foulée de cette première mondiale, qu'ils se sont intéressés aux CAR T cells pour combattre - et vaincre - les leucémies.

Épaulés initialement par une équipe de six étudiants, en master et doctorants, ils ont démontré, dès 2019, la pertinence de leur concept.

En 2020, forts des expérimentations en laboratoire, ils prouvent qu'ils peuvent produire le médicament (les fameux CAR-T cells) de façon compatible avec un usage chez l'homme. Les chercheurs, dont les travaux sont salués par la presse scientifique internationale et soutenus par des associations de patients, décident de créer une start-up (qui deviendra Advesia) pour le développer jusqu'à un niveau clinique.

L'interview / « Prochaines cibles : les tumeurs solides et les maladies auto-immunes »

Docteur Marina Deschamps et Christophe Ferrand, vous êtes directeurs de recherche. Or, ce projet vous a conduits à créer une start-up et, partant, à devenir des entrepreneurs devant monter des dossiers, lever des fonds, établir des feuilles de paie... Comment l'avez-vous vécu ?

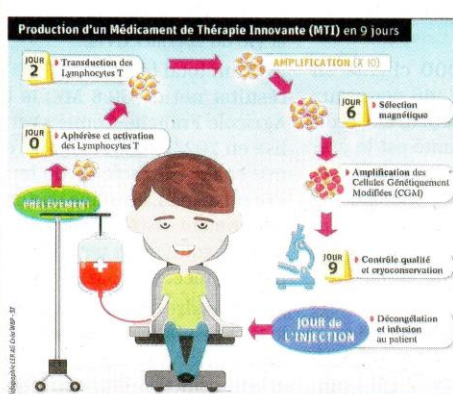
« C'était un métier que nous ne connaissions pas, mais nous avons découvert que la Région disposait d'outils propres à nous accompagner. Nous avons ainsi bénéficié de l'incubateur Deca Bourgogne Franche-Comté et de l'accélérateur PMT santé (Pôle des microtechniques) qui nous ont permis de sortir la recherche académique de notre laboratoire pour passer à la phase pratique et, à terme, en faire bénéficier l'ensemble de la société. Sans oublier l'EFS qui a parfaitement compris notre projet dès le départ et nous a encouragés et même

accompagnés, ne serait-ce que pour le dépôt des brevets. »

Est-ce que c'est ce qui vous a décidé à rester à Besançon, quand vous aviez été approchés par des sociétés, en France comme à l'étranger ?

« C'est avant tout notre vision et notre vocation de chercheurs. L'idée est de répondre à une problématique en vue de proposer des solutions pour les patients. C'est comme cela que nous construisons nos projets depuis plus de 20 ans au sein de l'EFS. Pourquoi aller chercher ailleurs ce que nous avons sur place ? »

Pour des conditions financières plus avantageuses, pour ne vous consacrer qu'à votre cœur de métier, pour ne pas devoir remplir de fastidieux dossiers et attendre des années la validation des différentes étapes, etc. ?
« Nous n'avons pas créé une start-up pour nous faire une



Une technique mise au point par les chercheurs de l'Établissement français du sang de Besançon pour guérir les leucémies. Photo Pierre Laurent

place au soleil. Si c'était cela qui nous animait, nous serions partis vers d'autres opportunités afin de faire

valoir notre expérience dans les « Big Pharma » qui nous sollicitaient ! »
Le business n'a donc pas

pris le pas sur la recherche ?

« Absolument pas. Notre objectif est de poursuivre l'aventure et d'aller jusqu'au bout de notre projet. Notre vocation de chercheurs est de faire de la recherche translationnelle, de pouvoir faire bénéficier les patients de nouvelles approches thérapeutiques. C'est d'ailleurs la culture de l'EFS. Nous poursuivons également nos recherches au sein de l'UMR-1098 Right en immunothérapie et biothérapies pour optimiser ce type de traitements CAR-T cells. En effet, les défis de demain seront d'étendre à d'autres indications ces nouvelles approches thérapeutiques, notamment dans les maladies auto-immunes et les tumeurs solides, où l'efficacité des CAR T cells reste encore à améliorer. C'est pour cela que nous constituons de nouvelles équipes au sein de l'unité de recherche. Autant de nouvelles aventures. »

Nord Franche-Comté

Sport sur ordonnance: des bienfaits prouvés mais peu remboursés

Apparu en décembre 2016, le sport sur ordonnance est un vecteur de lutte contre l'inactivité et les maladies. Il permet de bénéficier de l'activité physique adaptée (APA), une pratique à ce jour non remboursée par la Sécurité sociale malgré ses bienfaits. La Ligue contre le cancer du Territoire de Belfort regrette le manque de prévention.

Parfois méconnu, le sport sur ordonnance est la permission de pratiquer une activité physique adaptée pour améliorer sa santé mais aussi lutter face à l'apparition de maladie telle que le cancer.

Destiné aux personnes en perte d'autonomie, sujettes à une maladie chronique ou de longue durée, il est préconisé par un médecin généraliste. Reconnue comme une thérapie, la pratique sportive n'est toutefois pas remboursée par l'assurance maladie.

Le sport comme remède, un lien prouvé

Dès 2012, dans sa fiche repère « Activité physique et Cancers », le ministère des Sports indiquait qu'« est objectivée une réduction du risque de la

mortalité globale de 18 % et 41 % pour une activité physique pratiquée respectivement avant et après le diagnostic ».

Une remarque confirmée par l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) qui, en 2022, dans une étude liée à l'évolution des maladies en fonction de l'activité sportive, « la mortalité par cancers est réduite de 17 % chez les hommes et femmes très actifs ».

Le rapport précise que le temps d'activité n'est pas linéaire avec la réduction de risque au cancer, mais chiffre que « 2,5 h/semaine d'activités induisent une baisse de 7 % du risque de décès par cancer ».

Une prévention encore majoritairement à la charge des patients

À ce jour, en dehors de certaines mutuelles, le sport sur ordonnance n'est pas remboursé par l'assurance maladie. Quelques dispositifs existent toutefois pour aider les malades. En Bourgogne-Franche-Comté, le réseau Sport Santé a lancé depuis 2011 le dispositif Parcours d'accompagnement sportif

pour la santé (PASS).

Selon Lauranne Courmault, attachée de presse à l'Agence régionale de santé (ARS), ce PASS accompagne et encourage « les adultes porteurs de pathologies chroniques, de facteurs de risques, et présentant une insuffisance d'activité physique, à reprendre un mode de vie actif avec une activité physique adaptée ». Le réseau Sport Santé prend alors en charge un montant de la cotisation. Une somme variable en fonction du nombre d'années de pratique.

Contre le cancer, une prise en charge de l'APA

En France, 89 comités départementaux de la Ligue contre le cancer proposent du sport adapté. Des séances sportives intégralement prises en charge par les comités qui les proposent. Intervenant en activité physique adaptée à la Ligue contre le cancer du Territoire de Belfort, Christelle Carlot accueille justement un groupe d'une « quinzaine de malades en cours de traitement ou post-traitement » dans « un cours collectif où tout est adapté en fonction de chaque personne ».

Au-delà de la prise en charge



Le oncoyoga à Maiche est pris en charge par le comité du pays de Montbéliard. Photo Ludovic Laude

par la Ligue, elle exprime un regret : « Ce qui est dommage, c'est que ça ne soit pas fait en prévention. »

En 2022, le cancer restait la première cause de décès en France (169 910) et la « pathologie la plus onéreuse pour l'assurance maladie » selon la

Cour des comptes, avec une facture à 22,5 milliards d'euros en 2021 (12,1 % des dépenses de l'assurance maladie). Favoriser l'APA et son remboursement pourrait bien être un marché gagnant-gagnant.

● Johan Beausergent

Alain Monnier : « nous finançons des activités qualifiées de confort mais qui relèvent d'un vrai besoin »

Questions à ► Alain Monnier, président du comité du pays de Montbéliard de la Ligue contre le cancer et oncologue retraité.

Le docteur Alain Monnier est à la tête du comité du pays de Montbéliard de la Ligue contre le cancer. Grâce à ses 15 000 adhérents et ses fonds récoltés, il est le premier de France (N.D.L.R. : le comité bisontin est le troisième). Il prend donc en charge intégralement les séances d'oncoyoga à Maiche et aux Écorces.

Pourquoi ce soutien financier intégral ?

« Parce que ces séances correspondent parfaitement à la philosophie et aux missions de la Ligue. Parmi les quatre principales, il y a

l'aide et le soutien aux malades. Concernant la pathologie, ils sont souvent très bien pris en charge et soignés. Mais une fois le traitement terminé, chez eux, ils peuvent ressentir un sentiment d'abandon. C'est là que nous intervenons. »

Le oncoyoga est sur l'ensemble du Doubs une nouveauté mais s'intègre dans un panel d'activités que vous soutenez ?

« Il y a quatre éléments dans l'aide aux malades : le soutien psychologique, l'information sur la nutrition, l'activité physique adaptée et les soins sociothérapeutiques. Dans ce « panier de base », nous finançons, avec des partenaires et associations sur le terrain, des activités qualifiées de confort mais qui relèvent d'un

vrai besoin : la sophrologie, le Qui gong, la peinture, la cuisine etc. Nous en avons une quinzaine, dont le yoga. Elles aident à être moins anxieux, à renouer du lien avec l'extérieur, à se détendre. C'est très important car même si le stress ne provoque pas le cancer, il accélère la maladie. »

Le développement en milieu rural est un de vos axes d'actions ?

« Totalement. L'idée est que les personnes ne se sentent pas isolées, qu'elles puissent aussi échanger avec d'anciens malades sur leur territoire, avoir une personne-ressource en cas de rechute et qu'il n'y ait pas de freins financiers. Il faut pour cela s'appuyer sur les compétences des bénévoles, des élus et des associations sur le terrain. Nous avons d'au-

tres projets dans le Haut-Doubs, avec Maiche (où la ville prête déjà la salle Gentil) mais aussi le Russey et

Charquemont pour développer des soins de support. »

● Propos recueillis par Sophie Dougnac



Maïche / Quand le yoga combat le cancer à la campagne

« Ça fait du bien ! Et puis, c'est agréable de voir du monde. » À 85 ans, Henriette, large sourire et yeux pétillants, est la doyenne des cours dispensés par l'association Yoga Maïchois dans la ville, mais aussi les 28 communes alentour. Toute frêle, la petite dame a eu du mal, pendant la séance qui vient de s'achever dans la salle Gentit, à croiser ces mains et à mouvoir totalement ses bras. Cependant, elle a réalisé toutes les postures. Tranquillement.

« Bienveillance, douceur, gentillesse »

C'est une championne : car non seulement, elle souffre encore des suites d'une opération du cancer de sein, mais elle s'est relevée, il y a quelques années, de la même pathologie touchant cette fois le colon. Autre ombre au tableau : son époux est, lui aussi, touché par la maladie. L'heure qu'elle vient de consacrer — en compagnie de sept autres personnes et de la professeure, Inna Renaud — à son corps autant qu'à son esprit, lui semble donc une parenthèse sinon enchantée, du moins bienvenue.

Ce cours, du oncoyoga, baptisé ici « yoga adapté bien-être », Henriette a com-



Maïche, salle Gentit, le 20 novembre. « Vous n'avez pas que des douleurs », explique la professeure, entre deux postures lors des séances. « Il y a aussi des belles choses dans votre vie, ici et maintenant. » Photos L.L.

mencé à le suivre, à Maïche l'an dernier, lorsqu'il a été créé. Par intermittence, puisqu'il s'agit de prendre en compte l'état de fatigue et les rendez-vous médicaux des participants.

Mouvements lents et décomposés

À ce moment-là, son beau sourire était plus que rare, elle n'était même pas sûre de renouveler l'expérience. Finalement, elle a persisté parce que oui, comme toutes ses compagnes en témoignent ce jour-là, « ça fait du bien ». Ça tombe bien : c'est le but

de cette nouveauté, rare tout court et encore plus en milieu rural. Inna Renaud, déjà professeure au sein de l'association et qui a proposé à cette dernière de l'assurer, le dit d'entrée à ses interlocuteurs comme à ses élèves : « Ce type de yoga est un soutien, pas une thérapie en soi, pas remède miracle. Il s'agit d'un support, en parallèle de la kiné, des traitements, pour avancer dans votre démarche. »

« L'idée est de proposer quelque chose d'adapté aux personnes affaiblies par la maladie et qui cherchent à reprendre leur vie de tous les

ours », abonde Véronique Rémond, présidente du Yoga Maïchois qui rassemble 240 adhérents, emploie six professeurs et propose vingt cours (du yoga le plus classique au plus énergétique) sur le plateau.

Si les grands principes de la discipline, basée sur la respiration et l'intériorisation, restent les mêmes, l'oncoyoga induit une pratique très spécifique. Le déroulé est beaucoup plus lent que lors d'un cours classique, les mouvements décomposés, l'utilisation de supports (chaise, repose-pied, coussins, plaids, etc.) plus fréquente, la liberté des pratiquants de faire ou ne pas faire totale, la médiation de pleine conscience plus présente. « On a l'impression que tout le travail est de se réapproprier son corps, malmené par la maladie », note Véronique Rémond, qui observe avec une grande attention les participantes.

Les mots d'ordre, qui fonctionnent en triptyque, répétés comme un mantra par Inna : la bienveillance, la douceur, la gentillesse. D'abord et surtout envers soi. Les femmes, malades ou en rémission, voient ici qu'elles ont encore des compétences, qu'elles peuvent faire des choses. « Vous n'avez

pas que des douleurs », leur explique la professeure, entre une salutation au soleil et une posture de la montagne. « Il y a aussi des belles choses dans votre vie, ici et maintenant. »

Presque à domicile

Depuis septembre dernier, l'association a ouvert un deuxième crêneau de ce cours aux Écorces, petit village de 750 âmes. Histoire de répondre à une demande mais aussi à une volonté : rompre l'isolement des malades et leur amener du bien-être à leur porte. « Quand on est affaibli la campagne, c'est compliqué de prendre sa voiture pour aller à Besançon ou Montbéliard pour une séance de yoga », souligne la présidente de l'association. « Sans parler de l'aspect financier. »

Le comité de la Ligue contre le cancer du pays de Montbéliard a en tout cas été séduit par l'initiative. Il a signé, en mai dernier, une convention avec le Yoga Maïchois : il prend en charge, en totalité et durant trois ans si besoin, l'abonnement de 180 € annuel des participantes. Voilà qui aide à suivre le conseil dispensé par Inna à la fin du cours : « Souriez surtout ! »

● S.D.

31 mai 2024

Montbéliard

Cancer : le Mittan se dote d'un nouvel accélérateur de particules

En accueillant un nouvel accélérateur de particules, le service cancérologie du Mittan possède un outil à la pointe de la technologie qui va permettre de mieux soigner les cancers. Il a demandé près de 3 M€ d'investissement et plusieurs mois de travaux pour remplacer l'ancien appareil, vieillissant.

Les visiteurs avaient déjà pu l'apercevoir lors des portes ouvertes organisées au Mittan, le samedi 25 mai. Le service cancérologie a donc inauguré ce mercredi son nouvel accélérateur de particules, opérationnel depuis mars, non sans une certaine satisfaction chez le personnel.

Il succède à un appareil qui avait près de 16 ans. « Cet équipement de haute technologie est nécessaire pour assurer les différentes activités du service », a déclaré Pascal Mathis, directeur de l'Hôpital Nord Franche-Comté (HNFC).

Nommé Halcyon® (nom d'un oiseau), cet accélérateur de particules peut être utilisé

pour le traitement des cancers à l'aide de champs électriques ou magnétiques. Les particules accélérées sont ainsi dirigées vers la tumeur pour détruire les cellules cancéreuses. L'ingénierie de l'appareil s'apparente à celle d'un scanner ou d'un IRM permettant de tourner plus vite autour du patient sans collision. « Les séances de rayons sont plus courtes, environ dix minutes, ce qui permet un temps avec le soignant plus confortable et une prise en charge plus rassurante pour le patient », explique Toufik Nessakh, responsable du service.

Un deuxième appareil annoncé

Le service cancérologie a pris en charge 6 048 patients (indépendamment du site) à l'HNFC en 2023. Le remplacement de cette machine était donc devenu nécessaire. Il a engendré également un chantier de trois mois, débuté mi-octobre, qui a coûté au total 3,5 millions d'euros (dont 2,4 pour l'appareil).

Durant les travaux, les équi-



Toufik Nessakh, responsable du service cancérologie-radiologie, se félicite du renouvellement de cet appareil indispensable au traitement des cancers. Photo Al

pes de manipulateurs radio, radiophysiciens et médecins ont dû adapter leurs horaires pour compenser l'arrêt du précédent outil, et ce pendant cinq mois. L'accélérateur a accueilli son premier patient le

6 mars dernier, avec une longue phase de test et une formation des soignants. L'appareil sera principalement utilisé pour le traitement des cancers du sein. Il devrait être suivi de l'arrivée d'une autre

machine équivalente « d'ici 2026 », a promis Pascal Mathis, afin de garantir la « performance du plateau » du Mittan, menacé d'un transfert sur le site de Trévenans.

● Roman Barthe



Bavans Le bon air de «Bel Air»



Alain Monnier, président de la Ligue, Sophie Radreau, maire de Bavans, parents et enfants des écoles réunis devant la bibliothèque.

Le combat contre la cigarette continue. 93 espaces sans tabac ont ainsi été implantés dans 22 communes de l'arrondissement de Montbéliard et sept autres municipalités devraient adhérer prochainement à la convention proposée par la Ligue contre le cancer. Le 26 mars 2024, Sophie Radreau, maire de Bavans et le Dr

Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue, ont inauguré les espaces devant lesquels il est désormais interdit de fumer, une décision qui, assure la première magistrate, a reçu le soutien de tous les habitants de la commune. Des panneaux matérialisant l'interdiction ont

été apposés au pôle éducatif Françoise-Dolto (crèche, école maternelle, centre périscolaire et de loisirs), aux pôles éducatifs Radreau 1 et 2, à la bibliothèque, la salle omnisports et l'aire de jeux. Les enfants fréquentant le gymnase Bel-Air respireront eux aussi le bon air.

Audincourt

Georges Brassens ne fume plus



De g. à dr.: Nuno Madeira, directeur de l'école, Jeanne-Françoise Sau, directrice du CCAS, Isabelle Gunbek, adjointe aux affaires sociales d'Audincourt, Alain Monnier, président de la Ligue, Chahrazed El Rhaz, coordinatrice des animations au CCAS et Jean-Marie Ruhier, délégué à la prévention de la Ligue

Audincourt, à son tour, a inauguré ses espaces sans tabac le 11 avril 2024. Les alentours des onze groupes scolaires de la ville, les endroits dédiés à la petite enfance et l'aire de jeu fréquentée par les

enfants dans le parc Japy sont concernés. Le Dr Alain Monnier, le président de la Ligue et Isabelle Gunbek, adjointe au maire, ont dévoilé le panneau officialisant l'interdiction de fumer apposé sur

la façade de l'école Georges-Brassens. Qu'aurait pensé le grand Georges, fervent adepte de la bouffarde, d'une interdiction de fumer devant un établissement portant son nom ?

Colombier-Fontaine fait de la résistance



*Pierre-Emile Bourlier,
fils du héros de la Résistance.*



*Mathieu Bloch, le maire de Colombier-Fontaine,
a procédé à une double inauguration: celle du square
Pierre-Bourlier, devenu « espace sans tabac », devenu
« espace sans tabac » sous l'égide de la Ligue.*

Double cérémonie le 6 avril 2024 à Colombier-Fontaine. Le maire, Mathieu Bloch, inaugurait en effet le square dédié à Pierre Bourlier, surnommé « le Centaure », héros de la Résistance.

Havre de verdure et de fraîcheur à deux pas de l'école, le terrain sur lequel a été aménagé le jardin public a été mis à disposition de la commune par la famille Bourlier, représentée ce jour-là par le fils du « Centaure », Pierre-Emile. Le premier magistrat de la commune et le Dr Alain Monnier, président du comité de

Montbéliard de la Ligue contre le cancer, ont également profité de cette occasion pour officialiser l'adhésion de la commune au label « espaces sans tabac », initiative lancée dans toute la France par la Ligue, interdisant la cigarette dans et aux alentours des lieux fréquentés par des enfants.

Pierre Bourlier sortait à peine de l'adolescence lorsqu'il a pris les armes au sein du groupe Tito dans le maquis du Lomont. Ils avaient 17 ou 18 ans et on les voyait avec la clope au bec, façon, peut-être,

de montrer que la guerre avait fait d'eux des hommes.

« A la suite d'un arrêt cardiaque, mon père a arrêté de fumer à l'âge de 55 ans, et il est décédé à l'âge de 83 ans. Ma grand-mère fumait une cigarette par jour et elle a arrêté elle aussi », raconte le fils du « Centaure », surnommé ainsi en raison de son attitude conquérante à la tourelle d'un char.

Et on ne fumera plus désormais aux alentours de l'école et dans le square portant le nom de Pierre-Bourlier.

Hérimoncourt

La cigarette était déjà bannie depuis des années

La convention paraphée le 18 juin par le Dr Alain Monnier et Marie France Bottarlini-Caputo, maire d'Hérimoncourt, qui portait sur la mise en place de six espaces sans tabac, n'a fait qu'officialiser une habitude que les parents d'élèves, et les habitants dans la commune en général, avaient déjà prise depuis les années 2018-2019. Le conseil des jeunes avait en effet suggéré de bannir la cigarette aux alentours des établissements scolaires.

L'arrêté municipal concerne les écoles de la Bouloie, du Centre et de Terre-Blanche, le collège des Quatre-Terres ainsi que les square Olbrücker et Robinson.



*Elus et responsables de la Ligue contre le cancer autour
de Marie France Bottarlini-Caputo, maire d'Herimoncourt.*

Sainte-Marie

Six villages unis contre le tabac

Les parents de Sainte-Marie, Issans, Raynans, Echenans, Semondans et Saint-Julien, dont les enfants sont scolarisés à Sainte-Marie, ne fument plus aux alentours du groupe scolaire intercommunal de la Chaulière.

Le maire de Sainte-Marie, Gérard Grosclaude, Nathalie Petetin présidente du Sivu (syndicat intercommunal à vocation multiple) de la Chaulière, qui a en charge le groupe scolaire et périscolaire de Sainte-Marie et le Dr Alain Monnier, président de la Ligue, ont procédé le 7 novembre à l'inauguration de l'espace sans tabac. L'établissement est fréquenté par quelque 155 élèves venus de Sainte-Marie et des cinq

communes du secteur, Semondans, Raynans, Saint-Julien, Issans et Echenans.

« Comme professionnel de santé, je connais les méfaits du tabac, a déclaré Gérard Grosclaude. Il ne s'agit pas de mettre les fumeurs à l'index, ni de fliquer les espaces publics mais de rappeler les règles de la vie en société. C'est surtout une démarche pédagogique ». Et un geste pour l'environnement. Car le maire, chaque année au

printemps, lors des opérations de nettoyage de la commune, constatait le nombre impressionnant de mégots récupérés...

Le Dr Monnier, lui, a rappelé comme à chaque inauguration d'espaces sans tabac (Sainte-Marie était la trentième commune à répondre à l'appel de la Ligue dans le nord-Doubs) le nombre de morts causés dans notre pays chaque année par le tabac: 75 000.



Gérard Grosclaude,
Nathalie Petetin
et le Dr Alain Monnier



Montbéliard déclare sa flamme

Paris 2024



La flamme olympique a fait une étape remarquée à Montbéliard le 25 juin. La Ligue contre le cancer était présente place Denfert pour accompagner les porteurs de l'emblème et délivrer les messages de prévention aux nombreux spectateurs. Lutter contre la maladie, cela passe aussi par le sport.

RENCONTRES & RACINES

Juin **jaune...** et **gris**

Festival



*Imperméable,
parapluie
et chapeau de paille
au programme
de Rencontres
et Racines.*



Un peu tristounet, le festival Rencontres & Racines d'Audincourt les 28, 29 et 30 juin. On attendait un beau rayon de soleil pour accompagner les artistes venus se produire sur les scènes du parc Japy. L'association des dermatologues de Franche-

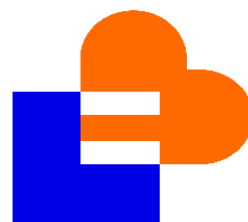
Comté avait prévu, comme l'an dernier, dans le cadre de « Juin jaune » des centaines de doses de produits solaires à distribuer aux visiteurs. Elles sont restées dans les cartons car il n'y avait, durant ces trois jours, que peu de risques d'attraper un coup de soleil.

Festival annulé le samedi pour cause d'alerte aux orages et à la grêle. Grisaille et fine pluie le dimanche. La ville d'Audincourt et la Ligue contre le cancer ont tout de même distribué bon nombre des 5000 chapeaux de paille prévus pour le festival.

**La Ligue
changera
bientôt
de **logo****



**LA LIGUE
CONTRE
LE CANCER**



30 000 livres pour la Pentecôte



Événement

Des livres, des auteurs en dédicace et des animations pendant trois jours à la Roselière.

Les 29 et 30 avril 2023 à Bourguignon, le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer avait organisé sa première grande foire aux livres avec 20 000 ouvrages proposés à la vente. *Bis repetita* lors du week-end de Pentecôte, les 18, 19 et 20 mai 2024, avec, cette fois, 30 000 livres sur les étals de la Roselière à Montbéliard. Et une vingtaine d'auteurs et autrices comtois venus dédicacer leurs

œuvres, des conférences sur l'histoire de la Franche-Comté ou la guerre de 14-18, de la poésie, des contes pour les enfants. La foule était au rendez-vous durant ces trois jours pour réaliser des bonnes affaires: 1 euro pour des livres de poche, un peu plus pour des beaux livres quasi neufs, collectés avec la collaboration de l'association Envie Autonomie d'Arbouans, qui œuvre dans l'insertion professionnelle et

l'économie circulaire (notamment le matériel médical reconditionné), triés et classés par thèmes par les bénévoles de la Ligue et entreposés dans un local situé au sous-sol de l'ancien hôpital de Montbéliard. La collecte de livres continue en vue d'une prochaine manifestation de ce genre. Renseignements auprès de la Ligue au 03.81.95.28.29.



Une belle équipe de bénévoles de la Ligue mobilisée durant le long week-end de Pentecôte.

Cancer du sein

Mobilisation générale

Avec environ 61 214 nouveaux cas en 2023 et plus de 900 000 personnes atteintes en France, le cancer du sein est le plus répandu des cancers féminins. S'il est détecté assez tôt, ce cancer peut non seulement être guéri, mais aussi être soigné avec des traitements moins agressifs et moins mutilants. Alors que l'examen est gratuit, 57% des femmes ne répondent pas à l'invitation à la mammographie. Un constat alarmant. Sensibilisation, prévention sont les messages délivrés par la Ligue durant « Octobre rose » avec des conférences, des initiations aux gestes d'autopalpation, des animations en liaison avec les mairies, les associations, les commerçants. Toute la région de Montbéliard s'est mobilisée avec quelque 120 manifestations organisées tout au long du mois.

Des chiffres

L'opération « Octobre rose » est une importante source de financement pour le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer. Les résultats de cette édition 2024 ne sont pas encore arrêtés, mais devraient être supérieurs à ceux de l'an passé. En 2023, 45 600 euros avaient été collectés, auxquels s'ajoutaient 12 600 euros apportés par les entreprises.



21 SEPTEMBRE

Loto organisé par le Rotary à la Roselière à Montbéliard au profit de la Ligue contre le cancer.

29 SEPTEMBRE

Marche en rose et animations dans la salle de la Cray à Voujeaucourt.



3 OCTOBRE

Matinée de formation à l'autopalpation à Pont-de-Roide.

Octobre rose

Octobre Rose



4 OCTOBRE
Marche rose
à L'Isle-sur-
le-Doubs

5 OCTOBRE

Une marche rose et des
exercices d'écriture
à Fontaine-les-Clerval.



Luttons contre le cancer du sein
FAITES-VOUS DÉPISTER



5 OCTOBRE

De la zumba dans l'air
à Fesches-le-Châtel.

5 OCTOBRE

Marches à Dampierre-les-Bois et à Arbouans.




6 OCTOBRE

80 tireurs à l'arc réunis
à Seloncourt sous l'égide
de la Jeanne-d'Arc.


12 OCTOBRE

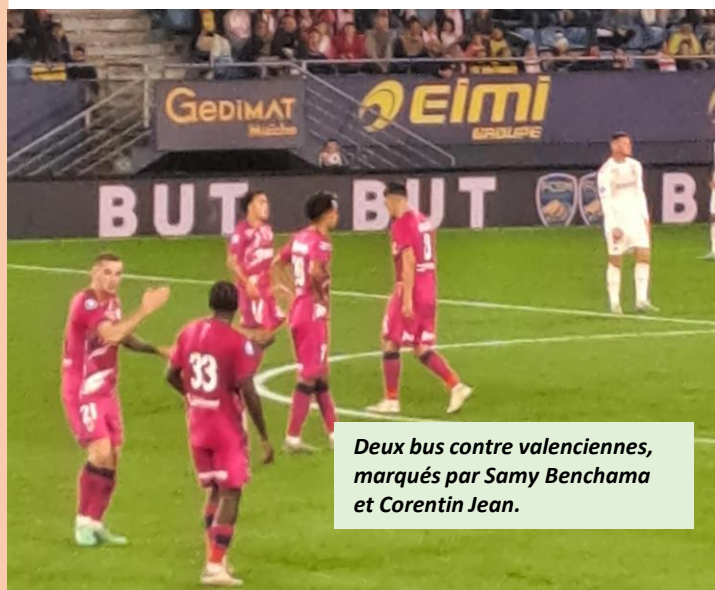
Un chèque au profit de la Ligue
de la part de l'ASCAP.

13 OCTOBRE

« L'Audincourtoise », la marche
organisée dans le cadre d'Octobre
rose par la Ville d'Audincourt
a connu, cette année encore
un grand succès avec 1500
participants.



Le rose va si bien aux jaune et bleu



Deux bus contre valenciennes,
marqués par Samy Benchama
et Corentin Jean.

Le 18 octobre, les joueurs sochaliens ont évolué avec un maillot spécial aux couleurs d'Octobre Rose lors de la réception de Valenciennes (les « jaune et bleu » l'on emporté 2-0).

Les tenues ont ensuite été vendues aux enchères, et les fonds récoltés ont été reversés à la Ligue contre le cancer. À cette somme s'est ajouté un euro par billet vendu lors de la 9e journée de National. Le chèque de 9 753 € a été remis lors de l'avant-match face à l'US Concarneau par Clément Calvez, président du FCSM au Dr Rognon, vice-président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer.

KIABI

en mode **solidarité**



Kiabi est depuis une dizaine d'années un partenaire important de la Ligue contre le cancer. Lors d'« Octobre rose », le groupe, par le biais d'une fondation, apporte sa contribution à la fédération nationale de la Ligue (37 890 euros pour cette année 2024) au profit de la recherche et de la prévention des cancers du sein. Au niveau local, le magasin Kiabi

de la zone commerciale d'Exincourt participe également à l'animation de ce mois spécial. Le personnel récolte des dons auprès de ses clients (plus de 4200 euros en 2023), qui sont reversés au comité de Montbéliard de la Ligue. Chaque mois d'octobre est également l'occasion d'organiser, en liaison avec la Ligue contre le

cancer, un grand défilé de mode, avec des mannequins d'un soir. Personnes touchées par le cancer, proches, soignants, personnel et bénévoles de la Ligue, membres de l'équipe du magasin Kiabi ont ainsi présenté le vendredi 18 octobre, devant un nombreux public, la gamme de vêtements de la marque.



Le **Mittan** à l'heure de Noël

Le hall d'accueil de l'hôpital de jour du pôle de cancérologie du Mittan avait un petit air de fête mardi 10 et mercredi 11 décembre. Le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, ainsi que celui de Belfort le premier jour et l'association des Amis de l'hôpital y tenaient leur marché de Noël. On y trouvait de l'aquarelle et la peinture au couteau, du scrapbooking, du patchwork et divers objets de décoration réalisés lors des ateliers créatifs organisés par la Ligue à l'intention des malades en cours de traitement ou de suivi dans l'établissement,

Communauté de communes de Sancey-Belleherbe

Petites histoires pour un grand livre

Sous l'impulsion de Jean-Marie Vivot, son président, «Cyber-Sancey informatique », association sise à Sancey, a édité au mois de décembre dernier un livre de 292 pages consacré aux vingt-sept localités formant la communauté de communes du Pays de Sancey-Belleherbe. Le produit de la vente de ce bel ouvrage sera entièrement reversé au comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer.



Un livre réalisé sous l'impulsion de Jean-Marie Vivot par l'association « Cyber-Sancey ».

Edition

« *Petites histoires de nos communes* » retrace la vie d'autrefois et d'aujourd'hui dans les vingt-sept bourgades qui constituent le Pays de Sancey-Belleherbe, au travers de photos d'époque, de témoignages et d'anecdotes recueillis auprès des habitants de ce secteur des contreforts du Haut-Doubs. De la collecte d'images, d'articles de presse, de rencontres à la mise en page

puis à la parution, au cours de ce mois de décembre 2024, ce sont presque trois années de travail qui auront été nécessaires à Jean-Marie Vivot et son équipe de « Cyber-Sancey » pour réaliser ce livre, tiré à 1400 exemplaires. Jean-Marie Vivot, journaliste (il fut rédacteur en chef de *La Terre de chez-nous*), écrivain passionné d'histoire est aussi l'auteur de multiples ouvrages sur la terre de chez lui.

Dans « *Petites histoires de nos communes* », lui et son équipe racontent la vie, le patrimoine et l'identité unique de chaque village de ce territoire. Ce livre, vendu au prix de 30 euros, est une commande de la Communauté de communes du Pays de Sancey-Belleherbe. Tous les bénéfices seront reversés à la Ligue contre le cancer. Un grand merci à « Cyber-Sancey » et à la communauté de communes.



Comité de rédaction

Claude BASSENNE - Daniel BRAND - Sylviane CORDIER - Jean CUCHEROUSET - Jacques GUILLAUME - Marie-Colette ISABEY - Jacques LAPPRAND - Monique PEPIOT - Jean PIRANDA - Charles SCHELLE - Jean-Marie VIVOT.

ISBN :
Dépôt légal

La totalité de la recette de la vente des livres sera fléchée en direction de structures caritatives locales.

Prix : 30 €

En vente au siège de la Ligue

« *Petites histoires de nos communes* » est disponible au prix de 30 euros à la mairie de Sancey et dans de nombreux commerce de Sancey, Provenchère et Belleherbe. On peut également se le procurer au siège de la Ligue contre le cancer, au centre Lou-Blazer à Montbéliard.